

RÉFÉRENCES

1. ENVIRONNEMENT ET CHANGEMENT CLIMATIQUE CANADA. 2007. *L'ours noir*. Faune et flore du pays. En ligne. <http://www.hww.ca/fr/faune/mammiferes/l-ours-noir.html?referrer=https://www.google.ca>. Consulté le 10 janvier 2017.
2. DUDLEY, N. AND STOLTON, S. 2003. *Running Pure: The importance of forest protected areas to drinking water*. World Bank/ WWF Alliance for Forest Conservation and Sustainable Use. Washington DC. 112 pages.
3. GAGNÉ, C. 2010. *Plan régional de développement intégré des ressources et du territoire – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent*. Conférence régionale des élus Vallée-du-Haut-Saint-Laurent. Commission régionale sur les ressources naturelles et le territoire. Salaberry-de-Valleyfield. XLVII + 322 pages + 21 annexes + répertoire cartographique.
4. BLANCHETTE, P., P.-É. LAFLEUR, É. DESLAURIERS, W. GIROUX ET J.-C. BOURGEOIS. 2010. *Guide d'aménagement de l'habitat de la gélinotte huppée pour les forêts mixtes du Québec*. Ministère des Ressources naturelles et de la Faune, Société de la gélinotte huppée inc. et Fondation de la faune du Québec, Québec, 55 p.
5. ANGERS, V.-A., 2009. *L'enjeu écologique du bois mort – Complément au Guide pour la description des principaux enjeux écologiques dans les plans régionaux de développement intégré des ressources et du territoire. Québec*. Ministère des Ressources naturelles et de la Faune, Direction de l'environnement et de la protection des forêts. 45 p.
6. LALIBERTÉ, F., GAUTHIER, J. ET BOILEAU, J.F. 2010. *Portrait de la forêt précoloniale de la Vallée-du-Haut-Saint-Laurent*. Groupe Optivert Inc. CRÉVHSL, 92 p.
7. FÉDÉRATION DES PRODUCTEURS FORESTIERS DU QUÉBEC. 2016. *Saines pratiques d'intervention en forêt privée : guide terrain*. 4^e édition révisée. 140 p.
8. LANG Y., PERREAULT G. ET C. DION. 2015. *Conservation des chicots et des arbres sénescents pour la faune – Les chicots, plus de vie qu'il n'y paraît*. Regroupement Québec Oiseaux, Montréal, 35 p.

VOICI D'AUTRES SOURCES D'INFORMATION UTILES

- Guide pratiques pour réaliser des aménagements fauniques. Fondation de la faune du Québec. http://www.fondationdelafaune.qc.ca/initiatives/guides_pratiques
- Agence forestière de la Montérégie. www.afm.qc.ca
- Le regroupement Québec Oiseaux : <http://quebecoiseaux.org/index.php/publications/autres/category/11-fiches-synthese>
- Fondation Héritage faune : http://fedecp.com/media/1002/ambio_guide-dindon_vert.pdf

CONTACTEZ-NOUS POUR EN SAVOIR PLUS

Rédaction: Elisabeth Groulx Tellier, géographe, M. Env.
Kevin Quirion-Poirier, biologiste
Stéphane Gingras, géographe, M.Sc.

Révision: Priscilla Gareau, biologiste, Ph. D.
David Lemieux-Bibeau, Ing. forestier

Infographie: da_design@outlook.com

PHOTOS: AMBIOTERRA, JASON KUNTZ, TINA SHAW (USFWS),
MICHEL LAMARCHE, GERMAIN LACHANCE

Imprimé sur papier 100% recyclé post-consommation



AMBIOTERRA

624 Notre-Dame, local 31
Saint-Chrysostome (Québec) J0S 1R0
450.637.8585
info@ambioterra.org
www.ambioterra.org

Grâce à la participation financière du gouvernement du Québec, de l'Agence forestière de la Montérégie, de l'ensemble des municipalités régionales de comté de la Montérégie ainsi que l'Agglomération de Longueuil dans le cadre de l'Entente sectorielle de développement pour la forêt de la Montérégie

Québec



Grâce, également, à la participation financière de la Fondation de la faune du Québec, de la Fondation Echo et du Gouvernement du Canada



Fondation ECHO

Canada

Pourquoi la protéger ?

Les milieux forestiers remplissent plusieurs fonctions écologiques importantes. Ils permettent notamment de maintenir la biodiversité, d'améliorer la qualité de l'eau et de l'air ainsi que de réguler le climat par le stockage du carbone.

Plusieurs espèces d'animaux et de plantes sont associées au milieu forestier et le maintien d'un grand couvert forestier est garant de leur présence sur un territoire. Par exemple, le domaine vital de l'ours noir (le mâle adulte)¹ est souvent de plus 100 km². De plus, les eaux de ruissellement sont filtrées en passant au travers des espaces boisés. L'eau de surface privée des sédiments et divers contaminants² est ainsi de meilleure qualité. Finalement, les milieux forestiers jouent un rôle important dans le contrôle de l'érosion des sols par l'eau et le vent. La préservation des milieux forestiers constitue un élément indissociable de la gestion durable du territoire.

LA FORÊT DE VOTRE PROPRIÉTÉ

Le refuge d'une faune variée



AMBIOTERRA

La faune qui habite votre forêt

► Les forêts de la Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, majoritairement constituées de feuillues, recèlent une grande variété d'habitats fauniques et floristiques grâce à leur composition et leur structure variées.³ On estime que plus de 25 % des espèces fauniques forestières (mammifères, oiseaux, salamandres, etc.) utilisent une forme ou l'autre de bois mort au cours de LEUR VIE.

LES HABITATS DE LA FAUNE DANS LES MILIEUX FORESTIERS

1 LES DÉBRIS LIGNEUX

Les souches, les troncs et les branches mortes qui couvrent le sol forestier sont des habitats importants pour de nombreux petits mammifères et oiseaux comme la **gélinotte huppée**. Pendant la saison des amours, le mâle utilise les grosses souches comme promontoire pour tambouriner (sorte de danse bruyante qui attire la femelle).⁴

3 LES PEUPELEMENTS DE RÉSINEUX

Durant l'hiver, lorsque les conditions climatiques sont difficiles, le **cerf de Virginie** se réfugie dans les peuplements denses de résineux où le couvert de neige est plus faible. On appelle ces habitats hivernaux: les ravages.

2 LES CHICOTS

Les chicots (arbres morts debout) fournissent des abris et de la nourriture à une multitude d'espèces comme le **grand pic**. Une fois tombés, ils profiteront à plusieurs invertébrés et champignons qui serviront à leur tour de nourriture à des animaux tels que les salamandres, les campagnols et les écureuils volants.⁵

4 LES ARBRES ET ARBUSTES FRUITIERS ET À NOIX

Plusieurs espèces fauniques se nourrissent des baies et des noix des arbres et des arbustes fruitiers. Durant l'automne et l'hiver, la nourriture préférée du **dindon sauvage** est composée des glands de chêne, des fruits du caryer, du hêtre ou du frêne et de baies d'arbustes fruitiers.



1



2



3



4

LES MENACES QUI PÈSENT SUR LES MILIEUX FORESTIERS

DEPUIS LA COLONISATION DU TERRITOIRE, LA MAJEURE PARTIE DES FORÊTS DU SUD DU QUÉBEC A DISPARU AU PROFIT DE L'AGRICULTURE, DE L'URBANISATION ET DE L'EXPLOITATION FORESTIÈRE.

Aujourd'hui, le couvert forestier de la Vallée-du-Haut-Saint-Laurent ne représente plus que 26 % de la superficie du territoire et il est majoritairement concentré aux endroits où le relief est accidenté.³ À l'époque précoloniale, la forêt occupait environ 70 % du territoire.⁶ Certaines espèces qui dominaient jadis le paysage sont beaucoup moins abondantes aujourd'hui comme le hêtre à grandes feuilles, la pruche, les pins et certains chênes. Le déboisement

contribue aussi à morceler le paysage forestier. Cette fragmentation entraîne l'isolement des boisés, la diminution de leur superficie et souvent une perte de leur qualité. Pour la faune, la destruction et la fragmentation du couvert forestier peuvent signifier la perte de son habitat, l'isolement des populations et affecter les échanges génétiques. Finalement, l'introduction d'espèces exotiques envahissantes (insectes, maladies ou plantes) est aussi considérée comme une menace importante pour l'intégrité de la forêt.³

Fragmentation forestière

Ce que vous pouvez faire

IL EXISTE PLUSIEURS MOYENS DE PROTÉGER ET DE METTRE EN VALEUR VOTRE FORÊT POUR LA FAUNE :

- Conserver les arbres et les arbustes fruitiers, ils sont une source de nourriture importante pour la faune.
- Préserver des caractéristiques variées dans votre forêt (arbres de toutes les grosseurs, d'âges variables et d'essences différentes ainsi que des débris au sol).⁷
- Laisser au minimum de 10 à 15 chicots de taille et d'essences variées (dont au moins un de plus de 50 cm de diamètre) par hectare pour la faune.⁸
- Privilégiez la coupe de jardinage, qui respecte la dynamique naturelle de la forêt.
- Maintenez la connectivité entre les habitats forestiers en aménagement des bandes riveraines ou des séparateurs de coupes.
- Reboiser uniquement avec des essences indigènes.
- Effectuer vos travaux sylvicoles durant la période hivernale ou durant les périodes les plus sèches de l'année.⁷
- Si possible, contrôler ou éradiquer les espèces exotiques envahissantes présentes sur votre propriété.
- Ne drainer pas votre boisé.
- Mettez sur pied des pratiques de conservation de votre milieu forestier en instaurant des mesures d'intendance privée. Contactez-nous pour vous conseiller!